

Arménie sans arme

En 1878 le traité de San Stefano (banlieue de Constantinople) entre les Empires russe et ottoman et

quelques mois plus tard celui de Berlin entre l'Angleterre et l'Empire ottoman prévoyait

d'entreprendre des réformes afin d'assurer la sécurité des Arméniens en terre anatolienne.

Bedirhan Beg, un prince kurde dirigeait une ébauche d'État sur les territoires habités par les

Arméniens qui menaient une vie relativement paisible en contrepartie d'un tribut annuel.

En 1847, les manœuvres de l'armée ottomane et des divisions au sein des clans kurdes ont

accélééré le déclin et la chute de Bedirhan Beg.

En manque d'autorité et de discipline, les Kurdes ont commencé à attaquer et piller les paysans arméniens avec un appétit démesuré.

En 1864, les Circassiens (ou Tcherkesses) expulsés du Caucase par les Russes trouvent refuge en

Anatolie.

Ce peuple avait quitté le Caucase avec les armes qu'il possédait et venait cohabiter avec les

Arméniens auxquels le port d'arme était proscrit. Ainsi, aux pillards kurdes se

joignent les

Circassiens engendrant des conditions alourdies des Armeniens.

Tel stipule dans le traite de Berlin, l'Europe s'apprete a envoyer des fonctionnaires plenipoten-

tiaires afin de surveiller l'executions des reformes engagees du Sultan dans les six provinces et a

Trebizonde ou habitaient les Armeniens.

Precisemment , pour empecher l'arrivee de ces fonctionnaires le gouvernement des Jeunes Turcs

(Premier ministre et ministre de l'Interieur Talat et ministre des Armees Enver pachas) entre en guerre avec une armee mal equipee.

Et l'Empire vaincu a provoque sa chute dont les Armeniens en sont partiellement le motif.